

Les chapitres de la consolation

Pour mieux apprécier l'intensité émotive des chapitres de la consolation dans le contexte de la réalité qui prévalait alors, le lecteur est invité à parcourir les ouvrages de la Bible du temps du Proto-Isaïe : le Livre des Lamentations dans lequel la ruine politique, sociale et religieuse de Jérusalem, la démolition de ses remparts et le viol de son sanctuaire sont décrits de façon poignante ; la situation semble désespérée : « Qui te consolera, vierge, fille de Sion ? (Lamentations I, 13). » Le psaume 137 décrit la détresse des Judéens exilés à Babylone qui font le serment d'allégeance à Jérusalem (Psaumes 137-5). » Jérémie, le prophète martyr bafoué, emprisonné, condamné à mort, symbolise l'état de la nation judéenne en son temps. Suite à l'assassinat du gouverneur Gedaliah et probablement par peur des représailles babyloniennes, il se joint à une caravane de Judéens en direction de l'Égypte. Il continue d'y lutter contre l'adoption de l'idolâtrie égyptienne. Il conseille aux expatriés judéens à Babylone de bâtir des maisons, de planter des jardins et de contribuer à la prospérité de la ville (Jérémie 29-5 à 29-7), sans pour cela cesser d'espérer le retour des exilés. Dans une série de prédictions, le prophète Ézéchiël annonce un temple renouvelé et un retour des exilés quasi utopique. Les prophéties du Proto-Isaïe résonnent encore chez les exilés. C'est dans ce contexte que le Deutéro-Isaïe va trouver les mots pour faire renaître en eux l'espoir, espoir insensé si l'on considère la misère des exilés, la patrie dévastée et la toute-puissance des Babyloniens sous Nabuchodonosor. Il annonce aux rescapés de Juda que la rédemption est en voie de s'accomplir (sous le règne de Cyrus).

Comment s'y prend-il ?

Son discours commence par ces mots de réconfort : « Consolez, consolez Mon peuple. » La prophétie ordonne de frayer un chemin « pour notre Élohim » à travers le désert, car « la bouche d'YHWH

a parlé. » Il souligne ensuite l'omnipissance divine qui va au-delà de l'imagination : « D'après qui pourriez-vous M'imaginer et à qui ressemblerai-je ? (40-18 ?) » Il commence par adresser son discours à Jérusalem et Sion puis à Jacob (Israël) qui représente l'ensemble des tribus d'Israël et non seulement celles du royaume de Juda (40-27) : « Toi, Israël, mon serviteur, Jacob que J'ai choisi, postérité d'Abraham qui m'aimait (41-8). » Israël est qualifié de serviteur d'YHWH (41-8 à 41-9) et à ce titre, il n'a rien à craindre.

Dans les versets 42-1 à 42-4, le serviteur d'YHWH est une personne pénétrée de l'esprit d'YHWH. Les nations accourront vers lui. Isaïe annonce l'avancée fulgurante d'un roi venu d'Orient, Cyrus, et en même temps la déconfiture des ennemis d'Israël. YHWH prend la main droite d'Israël. Isaïe aborde ensuite le thème de la floraison du désert.

Isaïe annonce la venue d'un énigmatique serviteur (42-1) qui établira le droit sur la terre qui exultera alors d'un chant nouveau (42-10). YHWH fera marcher les aveugles sur une voie nouvelle. Qui sont ces aveugles ? Ceux qui refusent de voir ou de prévoir le triomphe libérateur du roi de Perse Cyrus. Aussi Isaïe s'écrie-t-il : « Sourds, entendez ! Aveugles, regardez pour voir ! (42-18). » Il rappelle que le Tout-puissant est également le créateur d'Israël : « Maintenant, ainsi parle YHWH, ton créateur, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô, Israël (43-18) » et rassure : « Ne crains rien, car Je suis avec toi. D'Orient Je te ferai revenir, de l'Occident Je te rassemblerai. » Le rassemblement des exilés prédit s'adresse à l'ensemble de la postérité d'Israël et non pas seulement aux exilés de Jérusalem ou de Juda à Babylone. Toutes les nations reconnaîtront qu'Israël est le témoin d'YHWH (43-9 à 43-12). Le nouvel exode ne reproduira pas l'ancien : YHWH va faire du nouveau. Isaïe rappelle l'ingratitude d'Israël (43-22 à 43-28), mais rassure encore : « Sois sans crainte, ô Jacob, mon serviteur Israël que j'ai choisi (44-1). » Des membres d'autres nations se joindront alors à Israël.

Isaïe rappelle à nouveau l'infinitude divine : « Je suis le premier et Je suis le dernier... Qui est semblable à moi ? (44-7);... C'est moi

YHWH qui ai tout fait (44-24). » Il fait état du rôle de témoin que joue Israël (44-8). Il se lance dans une longue satire contre les idoles et les fabricants d'idoles et avance : « Jacob, souviens-toi de ton Élohim ! Je t'ai formé, tu es Mon serviteur, Israël, Je ne t'oublierai pas ! (44-21) » avant de célébrer un hymne de joie de la nature : « Cieux, criez de joie... Montagnes, éclatez de cris... Car YHWH a racheté Jacob et manifesté sa gloire en Israël ! » À ceux qui craignent que YHWH n'a pas pardonné leur infidélité, Isaïe précise qu'YHWH n'a jamais signé de lettre de répudiation.

La prédiction d'Isaïe relative à la déchéance de Babylone se confirme : Babylone est capturée par Cyrus roi de Perse et ses recours aux mages et astrologues furent vains. C'est l'occasion pour Isaïe de rappeler qu'YHWH est maître de du futur : « Je révèle dès le commencement l'avenir, et d'avance ce qui n'est pas encore accompli (46-9) » avant de revenir à la promesse première : « J'accomplirai mon salut pour Sion, ma magnificence pour Israël (46-13) ! »

Pour Isaïe, Cyrus est un roi qui a été oint et consacré pour réaliser la prophétie du retour. Il précise néanmoins que YHWH est la seule divinité, se distançant peut-être de la sorte du dualisme de la religion d'Ahura Mazda : « YHWH l'unique qui crée la lumière et l'obscurité, qui établit la paix et crée le mal (45-7). » C'est aussi YHWH qui a suscité la victoire de Cyrus (45-13).

Ainsi les peuples reconnaîtront que c'est en Son peuple méprisé qu'YHWH est caché (45-15) ; le triomphe d'YHWH sera universel (45-22) et Israël sera victorieux et glorieux par YHWH (45-25). Isaïe réitère qu'YHWH agit seul. Même si Israël s'entête dans l'obstination, YHWH n'en détournera pas Sa face. Isaïe conclut : « Sortez de Babylone... YHWH a racheté son serviteur Jacob (48-20) ! »

Isaïe déclare être le serviteur d'YHWH : « YHWH m'a formé dès le sein pour être Son serviteur, pour que je Lui ramène Jacob que je Lui rassemble Israël (49-5). Mais la mission est destinée à être

universelle : « Je veux faire de toi la lumière des nations Mon instrument de salut jusqu'aux confins de la terre (49-6). » Un long poème suit, relatif au retour des exilés exaucé sous la houlette divine. Les exilés sont comparés à un troupeau conduit par un berger (49-10).

Ces relances répétées d'Isaïe laissent transparaître qu'il soit excédé devant l'attitude dubitative ou insensible des exilés. Le troisième chant du serviteur décrit comment il a été bafoué et persécuté : « J'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient, la joue à ceux qui me tiraillaient... (50-6) » Stoïque, il tient bon, car YHWH est avec lui : « YHWH Élohim me vient en aide, aussi n'ai-je plus été outragé (50-7). » Ses adversaires périront. Il invite à la réflexion les fils d'Abraham : « Regardez vers Abraham votre père, et vers Sara qui vous a enfanté (51-2) » et enchaîne : « Oui, YHWH a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines (51-3). » Il ajoute qu'YHWH donnera Sa loi à tous les peuples : « Ma justice luira comme la lumière des peuples (51-4). »

Puis vient l'exultation ultime : « Réveille-toi, réveille-toi ! Pare-toi de ta force, Sion ! Revêts tes habits les plus magnifiques, Jérusalem ville sainte (52-1) ! » Suit le passage du serviteur souffrant qui expie les péchés sans protester (53). Bien que condamné, il aura néanmoins une postérité nombreuse et ce passage pourrait esquisser la destinée de martyr du peuple d'Israël avant l'ultime rédemption. Suivent enfin des poèmes à la gloire de Jérusalem : l'abandon divin n'aura duré qu'un court intervalle (54-7). Jérusalem respandit dans toute sa gloire, couverte de pierreries (54-12). Le nom de « ville de justice, cité fidèle (1-26) » sera alors porté en toute dignité aux yeux de l'humanité.

Le discours du Deutéro-Isaïe s'inscrit dans la continuité historique dont Israël est l'héritier : allusions à l'Éden, évocation du déluge, de l'épopée d'Abraham et de Sarah, de l'Exode et de la traversée de la Mer Rouge et, en bout de ligne, l'alliance éternelle qui sera ultimement conclue entre YHWH et Israël.

Les versets suivants précisent l'ultime destinée d'Israël et de Sion : « Écoutez-moi et votre âme vivra (55-3)... Cherchez YHWH pendant qu'Il est accessible ! Appelez-le tandis qu'Il est proche ! Que le pervers abandonne sa voie et l'impie ses machinations, qu'il revienne à YHWH qui le prendra en pitié, car Il prodigue son pardon (55-6)... Car avec joie vous vous mettrez en marche... et ce sera pour YHWH un titre de gloire, un monument éternel et impérissable (55-12 à 55-13)... Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue, et la gloire d'YHWH rayonne sur toi (60-1)... YHWH est qualifié de Saint d'Israël. La rédemption n'est pas seulement un retour à la terre ancestrale, mais un retour à des valeurs transcendantes de morale et de pureté accompagnées du pardon des fautes commises. « Certes, je l'ai établi comme un témoin pour les nations (55-4). » Les peuples seront témoins de ton triomphe et les rois de ta gloire (62-2).

Cette vision a donné un sens à l'avenir de l'humanité et a fait germer dans les cœurs l'espoir d'une ultime paix universelle.

